

newsletter

16 mai 2017 N°13 **O** page 1

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que la rénovation du premier camion débit d'une entreprise grandducale a été clôturée. Mais tout cela n'a été possible qu'avec le soutien de Monsieur Lentz de la Brasserie Nationale.



Vous vous posez évidemment la question ce que Bofferding a à voir avec un camion de la brasserie de Diekirch ? La réponse est toute simple : la Brasserie Nationale souhaitait participer à la rénovation de ce véhicule mythique et préserver ainsi une partie du patrimoine industriel grandducal moyennant un soutien financier.

Cette solution était en effet notre dernière chance

car nous avions épuisé presque la totalité des fonds de notre association pour cette rénovation. Nous nous étions bel et bien tournés vers la brasserie de Luxembourg Mousel-Diekirch, estimant que la sauvegarde d'un patrimoine intimement lié à leur histoire devrait nécessairement les intéresser. Au cours d'une entrevueen date du 10 décembre 2015, le directeur marketing de l'époque nous communiqua la prise de position de la brasserie: « La brasserie n'a pas l'intention – ni maintenant, ni dans le futur – de soutenir un quelconque projet du musée [brassicole des deux Luxembourg] ». Et dire que nous avions fondé nos espoirs sur le bénéfice financier 2014 de la Brasserie, soit quelque 5,4 millions d'euros¹.

Nous nous étions alors tournés vers la main publique. Mais, malheureusement, aucun soutien ne nous est parvenu, ni de la commune de Diekirch, ni de l'Etat. Pire encore: à Diekirch, même le remplacement des systèmes d'éclairage des vitrines d'exposition au musée paraît chose impossible, malgré plusieurs interventions de notre part. Notons, dans ce contexte, que les vitrines sont la propriété de la commune.

1 Registre de Commerce et des Sociétés luxembourgeois, Dépôt 15_86392, Page 9, Profit de l'exercice (courant) : 5 469 218,53 €.

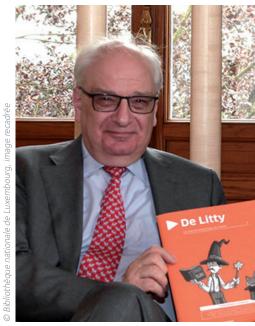


Comptes bancaires IBAN: LU56 0099 7800 1508 5400 - CCRALULL O LU06 1111 2055 7734 0000 - CCPLLULL



newsletter

16 mai 2017 N°13 **O** page 2



Le Secrétaire d'Etat Guy Arendt.

Au Ministère de la Culture, une première réunion a eu lieu le 17 mars 2014 avec Madame la Ministre Nagel. A la fin de la réunion, première lueur d'espoir: elle nous confirma oralement que le ministère irait soutenir nos efforts d'envergure en subventionnant certains projets hors du commun moyennant un subside extraordinaire, comme par exemple la rénovation de notre camion débit. Rassurés et encouraqés par cette promesse, nous nous sommes mis à la recherche de fournisseurs adéquats, demandant des offres de prix et sélectionnant les meilleures propositions. Nous avons constitué un dossier conformément aux exigences du ministère. Malheureusement, le 10 décembre 2015, quand tous les papiers furent prêts, Madame Nagel n'était plus à son poste. Son successeur au bâtiment Terres-Rouges, le Secrétaire d'Etat Guy Arendt, a hérité de notre missive. Son verdict fut rapide et négatif: « le prix de rénovation avancé dans votre demande apparaît très démesuré par rapport à la valeur du camion débit en soi et par rapport à l'apport culturel qui découlerait de l'exécution de ce projet ».

Sachant que nous avons tout fait pour réduire les frais à un minimum, en comparant les offres et en ne demandant qu'un soutien pour la matière première à l'exception des frais de main d'oeuvre, vous comprendrez que cette réponse nous laissa bouchebée et découragés. Nous avons en effet prévu d'effectuer tous les travaux avec l'aide de spécialistes BÉNÉVOLES. Un mécanicien se charge de

"Et kann dach net sinn dass de fréiere Premier JO seet an dann haut de neie Premier NEE seet, mer hunn Engagementer geholl, eng Responsabilitéit geholl, an déi soll een respektéieren."

Xavier Bettel, RTL Journal, 18.02.2016, 18h00.

réparer le moteur, un électricien effectue le câblage de l'intérieur du camion, un décorateur professionnel se charge des panneaux des parois, un menuisier restaure le comptoir, un technicien brassicole installe le système de pompe et de refroidissement. Tous travaillent sans demander un seul euro. Ce ne sont que les devis du carrossier et du garnisseur qui demanderont des sorties de caisse.

Inutile de dire que la réponse ministérielle a été ressentie comme une gifle envers tous les membres qui mettent leurs connaissances et leurs talents, leur temps et leur énergie et souvent aussi de l'argent à la disposition de l'association! Ils croient en ce projet et se mobilisent pour la sauvegarde d'une partie importante du patrimoine industriel luxembourgeois.

Suite au courrier ministériel on se demandait évidemment quelle devrait raisonnablement être «la valeur escomptée» d'un camion débit pour qu'il vaille la peine d'attirer l'attention ministérielle? S'agit-il d'une valeur historique, esthétique, scientifique, technique et industrielle pour laquelle nous nous engageons, par ailleurs en parfaite harmonie avec la loi sur la protection des sites et monuments nationaux? Ou est-ce seulement la valeur matérielle qui compte?

Notre camion débit n'est certes pas fabriqué en or. N'est-il rien d'autre qu'un tas de ferraille et ne vaut-il pas les efforts de sauvegarde? Permet-tez-moi de rappeler que les contribuables ont payé plus de 40 millions d'euros pour la rénovation des hauts-fourneaux amputés de nombreux éléments jugés « inutiles » - et continuent de payer pour leur entretien et la lutte contre la rouille. Et pourtant



newsletter

16 mai 2017 N°13 **O** page 3

personne ne met en doute leur valeur pour le site d'Esch-Belval.

http://www.fonds-belval.lu/media/publications/69/Concept Hauts%20Fourneaux.pdf

http://www.fonds-belval.lu/media/publications/100/2014/MAGAZINE_0314.pdf

http://www.lessentiel.lu/fr/news/luxembourg/story/A-la-decouverte-des-geants-de-me-tal-17911111



Action menée par Greenpeace Luxembourg contre les pollutions engendrées par Arbed-Belval, notamment la production de dioxyde de soufre, vers 1988.

La bière fait partie de notre culture et l'art de brasser est ancré dans nos traditions. Notre camion-débit est un témoin de l'époque où la modernité a forcé les industriels à inventer des nouveaux systèmes de marketing et faire face à la concurrence étrangère.

La <u>valeur industrielle</u> est déjà toute autre. Il ne s'agit justement <u>pas</u> d'un camion standard comme laissé sous-entendu par le minstère, mais d'un véhicule transformé. Son châssis avait été rallongé, son toit enlevé et remplacé par une coque abritant des



Visite de la brasserie de Diekirch par le Grand-Duc Jean dans les années 1960.

haut-parleurs, les parois latérales du côté droit découpées et remplacées par des panneaux amovibles et une installation réfrigérante avait été conçue sur mesure. Le véhicule entier coûtait 900 000,- francs à l'époque, soit 71 fois le salaire social minimum de l'époque². La rénovation terminée, les frais de remise en état s'élèveront à 36 000,- Euros, soit 16 fois le salaire social minimum d'aujourd'hui³. Il y a donc un gain net évident en ce qui concerne sa valeur industrielle.

Pour ce qui est de sa <u>valeur historique</u>, l'achat et la transformation de ce véhicule traduisaient un vœu émis par le Grand-Duc Jean afin que la Brasserie de Diekirch représente le Grand-Duché au-delà des frontières nationales⁴. Le camion débit n'avait donc pas été utilisé exclusivement à des fins promotionnelles au Luxembourg mais passait la majorité de ses excursions en Belgique, en Allemagne et en France. Il est donc incontestable qu'il ne s'agit

- 2 Le salaire social minimum a été fixé au 01.01.1975 à 12 523,- fr.
- 3 Le salaire social minimum pour un ouvrier spécialisé a été fixé au 01.01.2013 à 2 305,23 €.
- 4 Musée brassicole des deux Luxembourg, Archives BD, rapports du conseil d'administration, séance du jeudi 3 mars 1966



Ce sont principalement les brasseries luxembourgeoises qui ont opéré en tant qu'ambassadeurs du Luxembourg dans les pays avoisinants depuis la fin des années 1920 via leurs différents canaux de communication. Cette opération fait aujourd'hui partie de l'appellation «Nation branding».





newsletter

16 mai 2017 N°13 **O** page 4



pas d'un véhicule de transport standard, mais d'un véhicule qui a contribué à l'époque à forger l'image du Luxembourg à l'étranger et attirer d'éventuels touristes dans notre beau petit pays.

Suite à la réponse négative du Ministère de la Culture, paraphée par le Secrétaire d'Etat et en contradiction avec les promesses de Madame la Ministre démissionnaire, nous nous étions adressés au directeur de la Brasserie Bofferding. Nous n'avions pas sollicité une entrevue avec Monsieur Lentz pour bénéficier d'un don, ce qui aurait représenté un comble à nos yeux. Notre demande consistait à ce qu'il prenne contact avec le nouveau Ministre de la Culture pour voir si la réponse négative du Secrétaire d'Etat était définitive. Monsieur Xavier Bettel l'a confirmée.

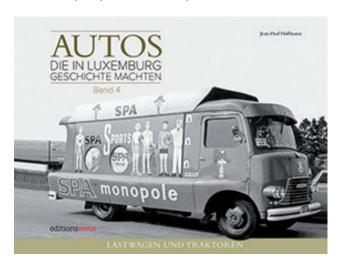
> D'Regierung muss an wäert hier Responsabilitéit huelen.

Xavier Bettel, Ministre de la Culture, à maintes reprises.

Monsieur Lentz nous avait donc informé de la position intransigeante du Ministère de la Culture à ne pas soutenir la rénovation de ce véhicule historique. Cela lui avait fait mal au cœur de voir notre projet être mis à l'arrêt à cause d'une simple question d'argent et s'était proposé de participer au financement de la rénovation du camion Diekirch. Nous remercions Monsieur Lentz d'avoir pris les responsabilités d'autrui et de permettre la finalisation de cette rénovation.

Concours

Vu l'intérêt du public à l'égard du parc automobile luxembourgeois, l'auteur Jean-Paul Hoffmann a consacré un tome entier aux utilitaires luxembourgeois⁵. Parmi les merveilles représentées se trouvent quelques véhicules promotionnels.



Nous lançons donc un appel à notre public pour nous envoyer des <u>photos récentes</u> de <u>véhicules</u> promotionnels qui existent encore aujourd'hui concernant des entreprises grand-ducales! Les véhicules doivent avoir au moins 35 ans. Le propriétaire de tout véhicule ainsi recensé se verra offrir <u>quatre casiers de bière</u> par notre association.



5 Autos, die in Luxemburg Geschichte machten. Band 4, ISBN-13: 978-99959-898-1





newsletter

16 mai 2017 N°13 **O** page 5

Vente

Pour pouvoir rembourser les dettes engendrées par la rénovation du camion débit, le Musée brassicole des deux Luxembourg met en vente une partie de son patrimoine historique luxembourgeois. Ces pièces ont été expertisées par un professionnel luxembourgeois qui les a classées « d'intérêt national ».

Convaincus que ces pièces devraient trouver leur place dans une institution publique luxembourgeoise, nous avions pris contact en janvier 2013 avec le Ministère de la Culture où nous avions exposé les ambitions de notre association et offert les pièces concernées soit comme dons, soit comme mises à disposition gratuites dans le cadre d'une collaboration. Les cadres du Ministère de la Culture nous avaient remercié et promis de nous recontacter. Des semaines et des mois de silence ont suivi... Nous avions alors contacté le Ministère de la Culture à plusieurs reprises, sans succès. Finalement, après le n-ième coup de fil, un « Chargé de mission » (le même fonctionnaire qui traitera plus tard notre demande de soutien au financement de la rénovation du camion débit) nous avait répondu que sur son bureau se trouvait une pile énorme de dossiers à traiter, que les dossiers les plus importants se trouvaient en haut de pile et que le nôtre se trouvait tout en bas.

Etant donné que jusqu'à ce jour, ni ce « Chargé de mission », ni quelqu'un d'autre du Ministère n'ont manifesté un intérêt pour les pièces offertes, nous déduisons qu'elles ne sont pas considérées comme intéressantes à leurs yeux et nous les proposons donc maintenant en vente libre

Toute offre d'achat est à soumettre (un prix par objet) par écrit à notre association, soit par mail, soit par voie postale¹. Un avis de réception de l'offre sera adressé à tout expéditieur sérieux. Le comité du Musée brassicole des deux Luxembourg analysera les propositions soumises et prendra une décision en fonction. Il se réserve le droit de trancher suivant les critères qui lui semblent être prioritaires. Une livraison gratuite en main propres est assurée dans un rayon de 200 kilomètres.

Les objets seront annoncés sur plusieurs plateformes au Luxembourg et en Belgique. Ils peuvent également être inspectés sur place et sur demande préalable.

1 voir contacts en bas de page de la couverture

Inventaire

Collection ARBED

 Exposition internationale des arts et techniques, Paris, 1937

Diplôme de médaille d'or, décerné à l'ARBED



2) Exposition universelle et internationale, Bruxelles, 1935

Diplôme de participation, décerné à l'ARBED



Exposition nationale de Metz, 1920
Diplôme de grand prix, décerné à la HADIR





newsletter

16 mai 2017 N°13 **O** page 6

 Exposition universelle, Paris, 1889
Diplôme commémoratif, décerné à M. Emile Metz



5) Photo d'usine encadrée, Columeta - Usine de Belval, Terres rouges



6) Photo de produits de la Société métallurgique de Bissen



7) Lithographie, Vereinigte Hüttenwerke Burbach Eich Düdelingen AG, Abteilung Düdelingen



Collection Ardoisières de Haut-Martelange

8) Farde avec factures diverses (sécurité, électricité, NSDAP, etc - période 1926-1940)



9) Cahier de dessin





newsletter

16 mai 2017 N°13 **O** page 7

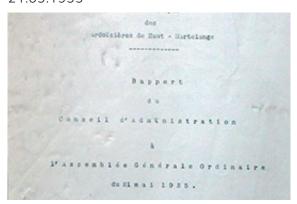
10) Cahier de dessin (Suzanne Hubert)



13) Rapport de l'assemblée générale du 20.05.1941



11) Rapport de l'assemblée générale du 21.05.1935



14) Rapport de l'assemblée générale du 21.05.1946



12) Rapport de l'assemblée générale du 21.05.1940



15) Rapport de l'assemblée générale du 20.05.1947





newsletter

16 mai 2017 N°13 **O** page 8

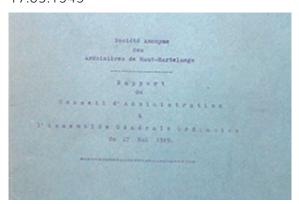
16) Rapport de l'assemblée générale du 18.05.1948



19) Farde « 40jähriges Betriebsjubiläum der Obermosel Dachschiefer- u. Plattenwerke Obermartelingen - 1938 »



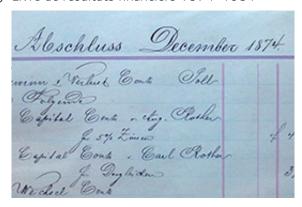
17) Rapport de l'assemblée générale du 17.05.1949



20) Cahier d'école « Bergbaukunde und Lagerstättenlehre I 1941/42, Christiane Rother »



18) Livre de résultats financiers 1874-1931



21) Cahier d'école « Bergbaukunde und Lagerstättenlehre II 1941/42, Christiane Rother »





newsletter

16 mai 2017 N°13 **O** page 9

22) Livre de lecture « Pictures from the Italian by Florence Botsford, New York 1929 »



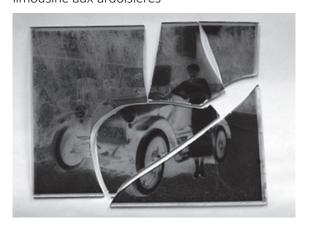
25) Huit photos diverses + photo de groupe (visite aux ardoisières ?) de 1916



23) Permis international de conduire, Suzanne Rother-Hubert, 1940



24) Photo (plaque de verre, cassée), voiture limousine aux ardoisières



Le catalogue contenant des photos en haute définition pourra être consulté en cliquant sur le lien suivant :

http://www.luxem.beer/files/2017/catalogue_MB2L.pdf